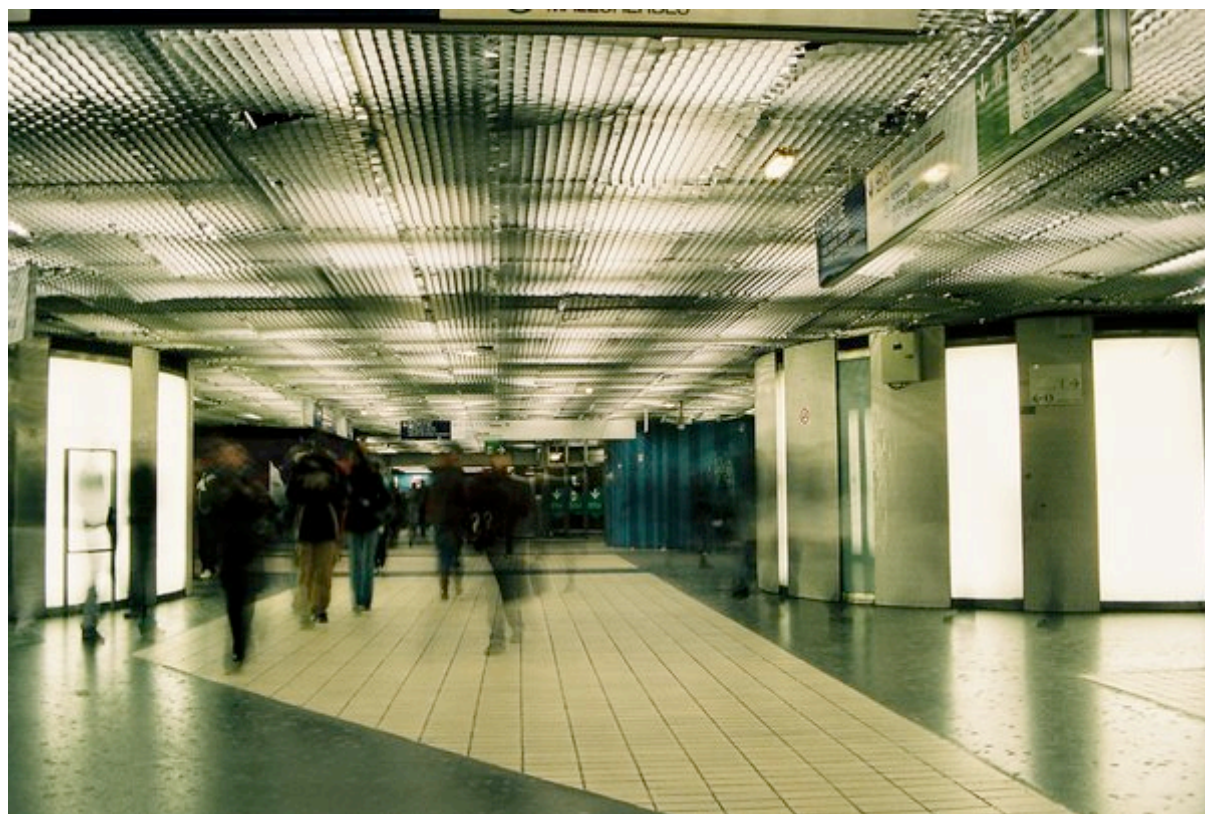


Philip K. Dick

Si ce monde vous déplaît...

vous devriez en voir quelques autres



©Florent Cheippe

Avec : Thierry Raynaud

Mise en scène : Mirabelle Rousseau

Dramaturgie : Muriel Malguy

Collaboration artistique : Marion Bottollier

Scénographie : Jean Baptiste Bellon

Son : Jacob Stambach

Régie générale : Esther Silber

Le 22, 23 et 24 octobre 2009

Halle Sulzer, Mantes la ville

Avec le soutien de l'EPAMSA

Compagnie T.O.C. / 140 rue du Faubourg Saint Antoine 75012 Paris

01 40 19 94 38 / compagnietoc@yahoo.fr

La réalité, c'est ce qui refuse de disparaître quand on cesse d'y croire.

Philip K Dick

Note d'intention

Dans ce texte qui est une conférence authentique de 1977, Philip K Dick, auteur de science-fiction témoigne d'une expérience vécue et fondatrice, *a posteriori*, de son oeuvre littéraire : sa prise de conscience de l'existence réelle de mondes parallèles. A partir de ce constat, il développe plusieurs hypothèses, tour à tour fantaisistes, mystiques ou paranoïaques. La démonstration met en cause la certitude d'un temps présent unique et réellement vécu.

Sur le plan scénographique, Il s'agit de déplacer le dispositif conférencier (frontalité, table, adresse directe, intervention théorique, auditoire) dans un espace extérieur évoquant un no-man's land post-industriel afin de donner la sensation au spectateur qu'il se trouve dans un ailleurs spacio-temporel, une « couche de temps non actualisée » dirait Philip K. Dick.

Le T.O.C. est une compagnie de théâtre d'Ile de France, implantée au Collectif 12 de Mantes la jolie depuis trois ans. La compagnie mène une recherche sur des formes théoriques et conférencières et a déjà monté plusieurs manifestes portant sur la dissociation du vu et de l'entendu (textes de Gertrude Stein, William Burroughs, Elfriede Jelinek ou Kurt Schwitters).

Pour *Si ce monde vous déplaît*, on utilise la démonstration théorique de la conférence pour interroger directement la perception de la réalité qu'a le spectateur. Plongé dans un univers à la fois urbain et sauvage, celui-ci fera une expérience sonore, visuelle et temporelle.

Extrait du texte

Aucun de ceux d'entre nous qui sont sains d'esprit ne croit réellement, ne serait-ce qu'un instant, que de tels univers parallèles existent. Mais supposons, juste pour le plaisir, qu'ils existent en effet. Dans ce cas, comment sont-ils reliés les uns aux autres, s'ils sont effectivement reliés d'une manière quelconque ? (...) Par exemple (et la question me paraît cruciale), sont-ils complètement séparés les uns des autres, ou bien se chevauchent-ils ? Parce que si ils se chevauchent, il devient possible de répondre à des questions telles que : « ou se trouvent ils ? » et « comment passer de l'un à l'autre ? ». Tout ce que j'avance c'est que si de tels mondes existent effectivement, et se chevauchent effectivement, alors, littéralement et concrètement, il est possible qu'à n'importe quel moment donné nous habitons dans plusieurs d'entre eux à la fois, à des degrés divers. (...)

Je suis certain que vous ne me croyez pas, et ne croyez même pas que je crois ce que je dis. Pourtant, c'est vrai. Vous êtes libres de me croire ou de ne pas me croire, mais croyez au moins ceci : je ne plaisante pas, c'est très sérieux, très important. Vous devez comprendre que, pour moi, le fait de déclarer une telle chose est sidérant aussi. Un tas de gens prétendent se rappeler des vies antérieures ; je prétends, moi, me rappeler une autre vie présente. je n'ai pas connaissance de déclarations semblables, mais je soupçonne que mon expérience n'est pas unique. ce qui l'est peut-être, c'est le désir d'en parler.

Qui est Philip K. Dick ?

Philip K. Dick (1928–1982) a laissé une oeuvre considérable, tant dans le domaine de la nouvelle que dans celui du roman. (« *Le maître du Haut Château* », « *Simulacres* », « *Le Guérisseur de cathédrales* », « *Ubik* », « *Coulez mes larmes, dit le policier* ») Écrivain phare de la science-fiction, il a profondément marqué toute une génération d'auteurs et de lecteurs. Plusieurs de ses récits ont été portés à l'écran : on citera *Blade Runner*, *Total Recall* et *Planète hurlante*.

Autour du texte...

Devant un étrange public mal assorti de fans de SF, d'enseignants, de représentants officiels, et de journalistes, le barbu californien lit tranquillement un texte hallucinant qui plonge les néophytes dans une perplexité inquiète et qui sidère les connaisseurs. Cette conférence, intitulée *Si ce monde vous déplâit, vous devriez en voir quelques autres*, que l'on peut lire dans le recueil *Total Recall* chez Gallimard, récemment réédité, est à elle seule un moment charnière de l'histoire de la SF et de celle de l'oeuvre de Dick. À la fois conférence, petite nouvelle et expérience littéraire inédite, ce discours provoque chez le lecteur ou l'auditeur un malaise existentiel en brouillant la frontière entre réalité et fiction.

Jean-Baptiste DEFAUT,
Metz, le Festival disparu

Historique de la compagnie TOC

Bulbus d'Anja Hilling

Et les poissons partirent combattre les hommes d'Angelica Liddel

Lectures dans le cadre du projet *Traits d'union*

- Petit Odéon, Odéon Théâtre de l'Europe (novembre 2008)

Compagnonnage du T.O.C. avec le Collectif 12

Avec le soutien de la DMDTS (2006 à 2008)

- Participation à la coordination du C12 (octobre à décembre 06)
- Coordination du *Festival Jeunes zé jolie* (mai 2008)
- Création de petites formes hors les murs au cours de la saison 07/08
- Collaboration avec l'équipe artistique : *La Porte du ciel, travail d'incruste et d'effraction*, Mains d'œuvre (octobre 2006) et *La génération invisible*, dans le cadre de *Re : média 2*, Confluences et Collectif 12 (mai 2007), *Le banquet collectif*, lectures du *Petit bleu de la côte Ouest* de J.P. Manchette, des *Poèmes érotiques* de Brecht.

Ma langue, de Christophe Tarkos

Production Jeune Théâtre National, Odéon Théâtre de l'Europe, Collectif 12 de Mantes la jolie, le T.O.C.

- Festival *Berthier'07* (juin 2007)
- Théâtre de la Vignette, Montpellier (octobre 2007)

Turandot ou le Congrès des blanchisseurs de B. Brecht

Maquette réalisée avec l'aide de la DMDTS et du

- Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix-en-Provence (janvier 2007)
- Maison Heinrich Heine, Paris (juin 2007)
- Maison Heinrich Heine, Paris, Colloque Brecht (janvier 2008)
- Festival *Jeunes zé jolie*, Collectif 12, Mantes la jolie (mai 2008)

Manifeste pour un théâtre Merz, de K. Schwitters

Répétitions au Collectif 12 (août et septembre 2006)

- Naxos Bobine, Paris (décembre 2006)
- Festival Mix'o_Matos, Confort Moderne, Poitiers (juin 2007)
- Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix-en-Provence (janvier 2008)
- Ecole d'Art Abel Lavray, Mantes la jolie (avril 2008)
- Festival *Jeunes zé jolie*, Collectif 12, Mantes la jolie (mai 2008)

Je voudrais être légère, d'E. Jelinek

Répétitions au Collectif 12 (août et septembre 2006)

- Naxos Bobine, Paris (décembre 2006)
- Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix-en-Provence (janvier 2007)

Le suicide est-il une solution ?

Performance éclair à partir d'un suicide fictif d'Etienne Parc

- Festival Monarca # 1 - Galerie Artcore (juin 2006)
- Soirée d'inauguration du Festival *Nous n'irons pas à Avignon*, Gare au Théâtre, Vitry sur Seine (juillet 2006)
- Naxos Bobine, Paris (décembre 2006)

Robert Guiscard, fragment d'une tragédie, d'H. von Kleist

- Théâtre BMK, Université de Paris-X, Nanterre (juin 2004)
- Carte blanche au Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005)
- Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence (novembre 2005)
- Jeune Théâtre National, Paris (février 2006)
- Gare au théâtre, Vitry sur Seine (juillet 2006)

La composition comme explication de Gertrude Stein

- Concours de l'Institut Nomade, CNSAD, Paris (septembre 2005)
- Naxos Bobine, Paris (novembre 2005 et décembre 2006)
- Festival *Jeunes zé jolie*, Collectif 12, Mantes la jolie (décembre 2005)
- Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry sur Seine (juillet 2006)
- Théâtre National de la Colline, Paris, Colloque sur la performance (janvier 2008)
- Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix-en-Provence (janvier 2007)

Mémoires d'un névropathe de D.-P. Schreber

- dans le cadre du projet *La Zone grise*, Cie Demesten Titip (Christelle Harbonn)
- Espace Reverdy, bâtiment L, Paris X, Nanterre
 - Festival *Jeunes zé jolie*, Collectif 12, Mantes la jolie (décembre 2005)
 - Le Hublot, Colombes, *Festival sur l'Autobiographie* (mai 2006)

Le Cut-up performance à partir de Burroughs et Gysin

- Parvis et Hall de la Grande bibliothèque, Paris X, Nanterre (juin 2004)
- Festival des *Baraques Foraines*, Collectif 12, Mantes la jolie (juin 2004)
- Naxos Bobine, Paris (novembre 2005 et décembre 2006)
- Festival *Jeunes zé jolie* (décembre 2005)
- CDN de Poitiers, théâtre en appartement (avril 2006)
- Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry sur Seine (juillet 2006)
- Bibliothèque médiathèque, Vitry sur Seine (juillet 2006)
- Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix-en-Provence (janvier 2008)

Ecrits Bruts de E. J. Hodinos, Annette et Samuel D.

- Lecture pour l'exposition *Désirs Bruts*, collection Cérès Franco
- Galerie Municipale, Vitry-sur-Seine (février 2004)

Electrolution Revonique 23

- Création à partir de *Révolution Electronique* de Burroughs
- Théâtre B.M.K. Université de Paris X, Nanterre (2003)
 - Collectif 12, Mantes la jolie (octobre 2004)
 - Sputnik 347, Montreuil (novembre 2004)
 - Carte blanche au Théâtre de Gennevilliers CDN (septembre 2005)
 - Mains d'œuvre, Saint Ouen (octobre 2006)

Entrée Libre de R. Vitrac

- Festival *Scènes Ouvertes 2*
- Théâtre B.M.K., Université de Paris-X, Nanterre (juin et décembre 2002)

Les Tables tournantes de Jersey de V. Hugo

- Printemps des Poètes, Bicentenaire Victor Hugo*
- Espace Reverdy et bâtiment DD' de Paris-X
 - Festival *Jeunes zé jolie* (décembre 2005)

Le Jet de Sang - Lettre aux Recteurs des Universités Européennes

- Extraits de *L'Ombilic des Limbes* d'A. Artaud
- Lecture musicale, festival *Scènes Ouvertes 1*
- Théâtre B.M.K., Université de Paris-X, Nanterre (2001)
 - Squat de Marcel, Paris (2001)

L'Exception et la Règle, de Brecht

- Le Masque de la Mort Rouge* de Poe (adaptation pour le Grand Guignol de la baronne de Nyevelt)
- Théâtre 347 cité Chaptal, Paris
 - Festival d'Aurillac, Aurillac
 - Théâtre B.M.K., Université de Paris-X, Nanterre
 - Festival des *Baraques Foraines*, Collectif 12, Mantes la jolie

Fiche Technique

Dates de répétitions

31 août au 3 septembre (Collectif 12 en salle de danse)

7 au 9 septembre (Dalle de Sultzer)

18 au 21 octobre (Dalle de Sultzer)

Représentations

22, 23, 24 octobre 2009

Espace requis

Extérieur / jour

Dimensions de l'espace utilisé : 10 m / 10 m

Plateau

4 samia

Lino 4m/ 2m

Table

Chaise

3 châssis blancs de 2.50m environ / 1.50m

Espace du public

30 chaises

Son

6 enceintes

2 sub.

4 pieds d'enceintes

1 micro voix type SM 58

1 pied de micro de table

1 micro HF

PZM pour sonoriser la table

Micro-capsule pour les petits sons

Câblage, prévoir de la longueur en conséquence

Table son 12 entrées, 10 sorties dissociables

Tente de régie

Lumière

4 projecteurs SHP (sodium haute pression)

4 platines

Et puis...

Alimentation ? Groupe électrogène

Camion transport décor et matériel

ALGECO sur place pour stockage matériel

Equipe artistique

Thierry Raynaud, comédien

Acteur de Diphtong Cie depuis 1992, Thierry Raynaud a travaillé avec Hubert Colas sur : Visages, La Brûlure, La Croix des Oiseaux, Traces ou semence(s) au père, sans faim puis sans faim & sans faim 2, textes d'Hubert Colas, Mariage de Witold Gombrowicz, Nouvelle Vague et La Fin de l'amour de Christine Angot, 4.48 Psychose et Purifiés de Sarah Kane, Comment cela est-il arrivé? de Joris Lacoste, Extaciones d'Eduardo Calla, créé en Bolivie, Face au mur de Martin Crimp, Jupiter de Thomas Jonigk. Toujours sous la direction d'Hubert Colas, il était Hamlet dans la pièce éponyme créée en 2005.

Il a aussi travaillé avec Pierre Laneyrie (Phèdre de Sénèque), Franck Dimech (Les Orphelins de Jean Luc Lagarce et Têtes éventrées dans une poubelle pendant l'éclipse du soleil - création collective), Mathieu Cipriani (sur des textes de Pierre Guyotat), Alain Béhar (Manque de Sarah Kane), Lola Arias (Rêve avec revolver de Lola Arias) et Émilie Rousset (Santiago High Tech de Cristian Soto et Welkom John d'Émilie Rousset). Il a participé aux chantiers d'Andreï Serban et de Claude Régy organisés par l'Académie Expérimentale des Théâtres et aux ateliers d'Alain Gauthier et de Sumako Koseki.

À la radio, pour France Culture, il a participé à l'enregistrement de diverses Fictions ainsi que Jeff Koons de Rainald Goetz, sous la direction d'Hubert Colas et Biogres de Liliane Giraudon. Il a également joué dans diverses lectures mises en espace aux festivals actOral-Marseille : Lettre à la mère de Liliane Giraudon, La Sorcière aux dents vertes de Sonia Chiambretto, Kanaka de Jean-Jacques Viton, La famélique famille de Lola Arias, Gênes 01 de Fausto Paradivino, Guerre de Rainald Goetz, Dramuscules de Thomas Bernhard, On d'Arno Calleja,

Au fait de Peter Sotos et Simon d'Hubert Colas. Il a dirigé en collaboration avec les auteurs des mises en espace-lectures de Nouvelles révélations sur le jeune homme de Joris Lacoste en 2002, de textes d'Arno Calleja en 2003, de La fiancée de Makno de Lilliane Giraudon en 2005, puis de Bascule/ de Pierre Guéry en 2006. En 2007, il a mis en scène avec la collaboration de Pierre Laneyrie Une Petite Randonnée [P.R.] de Sonia Chiambretto. Il travaille actuellement sur la mise en scène de Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck.

Mirabelle Rousseau, metteur en scène

Mirabelle a fait ses études à l'Université de Paris X Nanterre de 1999 à 2004 : deug, licence et maîtrise d'Arts du spectacle, DESS de Mise en scène et dramaturgie. Dans ce cadre, elle a fait des stages avec Frédéric Fisbach, Jean Jourdeuil, David Lescot, Jacques Rebotier, Jean-Yves Ruf. Par la suite, elle travaille comme assistante à la mise en scène sur plusieurs spectacles de Bernard Sobel depuis dix ans. Assistante également d'Eric Da Silva sur sa création Stalingrad et de Julien Fiséra sur Face au mur de Martin Crimp. Elle a participé à plusieurs spectacles du Collège de Pataphysique. En tant que stagiaire, machiniste et accessoiriste, elle participe aux montages de la Societas Raffaello Sanzio depuis 2003 (Purgatorio, Berlin # 03, Paris # 06, Bruxelles # 04, Marseille # 09, Crescita XIII). Depuis 2005, elle anime de nombreux ateliers d'action culturelle dans des lycées, théâtres, prison etc... Elle participe également aux activités du Collectif 12 de Mantes la jolie (en tant que metteur en scène, intervenante ou coordinatrice). Le texte et la dramaturgie sont au cœur de son travail qui se développe à travers des textes de théâtres, fragmentaires, inachevés ou problématiques, ou des textes non théâtraux, d'avant gardes ou théoriques (Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, W.S. Burroughs...). CV détaillé sur : <http://www.cv-de-mira.blogspot.com/>. Mirabelle a participé à la création de la compagnie et travaille depuis à l'élaboration de tous les spectacles du T.O.C.

Muriel Malguy, dramaturge

Formée à l'Université de Paris X, maîtrise en Arts du Spectacle, (2002). Sujet de mémoire sur la notion de Non-Public : Théâtre/Non-Public, une relation à sens unique. (dir. de mémoire: Christian Biet / Emmanuel Wallon). DESS de Dramaturgie-Mise en scène (promotion 2004), sous la direction de J-L Besson. Stagiaire à la mise en scène au TNT, sur Antigone, m.e.s Jacques Nichet, 2004. dramaturge pour ANETH (Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales, Paris) depuis octobre 2004; membre du comité de lecture, co-animation du cercle de lecture adhérents. Dramaturge sur Le 20 Novembre de Lars Norén, mise en scène Alexandre Zeff, Mars 2008, Jeune Théâtre National (reprise Manufacture des abbesses, hiver 2008). Co-fondation de Février, collectif artistique Toulousain, créateur d'événements de sensibilisation à l'écriture théâtrale contemporaine. Muriel a travaillé sur tous les spectacles du T.O.C. et a participé à la création de la compagnie. Elle rédige les notes dramaturgiques, élabore et accompagne tout le processus des répétitions.

Jean-Baptiste Bellon, scénographe

Ses domaines d'expérimentation sont d'abord le cinéma (Court métrages, animation, super 8 et 16 mm expérimental) la photographie, la bande dessinée. Converti à l'art dramatique sur les bancs de l'Université de Provence, il est amené à travailler avec Danièle Bré, Pierre Maillat, Léopold Von Verschuer et Louis Dieuzayde en étudiant simultanément les Arts Plastiques. En 2008 il sort diplômé de l'ESAD du Théâtre National de Strasbourg, où il a reçu les enseignements, entre autres, de Christian Rätz, Pierre-André Weitz, Daniel Jeanneteau, Disdier Payen, et Richard Brunel.

La compagnie : le T.O.C. Le Théâtre Obsessionnel Compulsif

Parcours

Le TOC est une compagnie d'Ile de France qui existe depuis dix ans. Après des premiers spectacles créés à l'université (L'Exception et la règle de Brecht, Le Jet de sang d'Artaud, Entrée Libre de Vitrac), le T.O.C. a investi des espaces réels : galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre pour développer une recherche sur l'esthétique de la conférence : Les tables tournantes d'Hugo, Les Mémoires d'un névropathe de Schreber, le Cut-up de Burroughs. D'autres conférences théâtrales ont suivi : La composition comme explication de Gertrude Stein, Manifeste pour un théâtre Merz de Kurt Schwitters, Je voudrais être légère d'Elfriede Jelinek. Parallèlement, la compagnie monte également des spectacles collectifs : Révolution électronique de William Burroughs, Robert Guiscard de Kleist, Turandot de Brecht. Récemment, le T.O.C. a mis en lecture des textes de Christophe Tarkos : Ma langue, Jean Patrick Manchette Le petit bleu de la côte Ouest, Angelicca Liddell : Et les poissons..., Anja Hilling : Bulbus.

Démarche

La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au coeur du travail du T.O.C.. La démarche théâtrale de la compagnie se développe à travers le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Ces différents matériaux nous ont conduit à travailler autant dans des théâtres traditionnels que dans des espaces hors les murs. Que notre théâtre se fasse dans les salles de spectacles ou bien en dehors, le rapport scène salle y est toujours une préoccupation constante. Nous élaborons dans chaque spectacle une « dramaturgie spatiale » qui entraîne la constitution de l'espace en dispositif. Au T.O.C., on considère le texte comme un matériau et la représentation comme un processus. Le théâtre étant le lieu de la confrontation entre ce texte-matériau et notre temps-présent.